

# LA REVUE DU MATM



Bulletin trimestriel #110

Décembre 2021

## EDITORIAL

### Chers et chères ami-e-s

Nous avons passé une année 2021 très difficile. La quarantaine nous a obligé à changer nos habitudes: le télétravail et l'isolement, la perte de contact avec la famille élargie, nos collègues et ami-e-s. Très probablement plus d'une famille a vécu des tensions et des crises économiques. Malgré cela, les difficultés se sont transformées en défis. Nous avons appris à vivre autrement, plus modestes, plus humbles face à ce que nous ne pouvons contrôler.

Dans ce cadre, nous en attendions beaucoup de la COP 26. Malheureusement, les résultats ont été décevants. Néanmoins, ce n'est pas le moment de nous plaindre. Les gouvernements et les entreprises devront répondre bien assez tôt des conséquences de leurs décisions dans le contexte de la crise économique et socio-environnementale actuelle. Les concentrations de CO<sub>2</sub> dans l'atmosphère loin de diminuer vont augmenter. Pour les organisations de la société civile au Nord et au Sud le moment est peut-être de réfléchir et de reformuler leurs stratégies respectant les perspectives de chaque organisation, association, groupe de jeunes, de femmes etc. mais en sachant que la problématique est commune à tous les continents (mais vécue de façon différente).

C'est pour ça qu'au-delà de l'immobilisme étatique, chacun-e de nous doit chercher la cohérence entre notre prise de conscience sur le changement climatique qu'on sait aujourd'hui être le résultat de l'action humaine et notre capacité à agir face à ce fait. La prise de conscience de cette problématique doit donc nous amener à agir en fonction de la place que nous occupons dans la société et à renforcer les solidarités locales et communautaires en Belgique et dans le monde.

Enfin, grâce à vous, nous pouvons continuer à soutenir les populations indigènes et l'environnement. Nous espérons pouvoir compter sur votre soutien pour 2022. L'équipe reste plus que jamais motivée à lutter pour un monde plus juste et solidaire.

Merci pour votre confiance et votre soutien !

Bonne lecture

L'équipe MATM

Destinataire :

*« C'est dans les utopies  
d'aujourd'hui que sont les solutions  
de demain »*

*Pierre Rabhi (1938-2021)*

### Dans ce numéro:

COP 26: Tout reste à faire p. 2 - 4

Bilan COP 26: Les plus vulnérables à  
nouveau sur le banc  
des oubliés p. 5 - 6

COP 26 : Protégeons la Terre-mère !  
Nous n'en avons qu'UNE ! p. 7

COP 26: Parapapura : protéger,  
transformer et restaurer p. 8 - 9

COP 26: Déclaration des femmes  
défenseuses de Sarayaku p. 10 - 11

Les nouvelles de CODR-UBUNTU en  
Ouganda p. 11

A vos agendas p.12

**DOSSIER:**

## **COP 26 : TOUT RESTE À FAIRE**

Par Arthur LAMBERT

Etudiant ULB et militant écologiste



Trois semaines après être revenu de la COP 26 sur le climat, c'est l'heure du bilan. En tant que militant écologiste, je n'attends pas des sommets internationaux (dont celui Glasgow) qu'ils combent 100% de mes attentes ou qu'ils amènent toutes les solutions face au changement climatique. Malgré tout, c'est avec un sentiment plus que mitigé que je suis rentré de mon déplacement.

D'abord parce qu'en arrivant, impossible d'y échapper, les plus grands pollueurs étaient bien présents et très organisés. Pour s'en convaincre un seul chiffre à retenir : 503 personnes étaient accréditées pour représenter les industries fossiles à la COP. Il ne vous parle peut-être pas mais il a son importance, parce que c'est plus que n'importe laquelle des délégations nationales présentes sur place. Ouf, cette fois-ci ils ne sponsorisaient pas directement la conférence. Sauf qu'en regardant de plus près les sponsors officiels on se rend compte qu'on peut y trouver par exemple Ikea (responsable d'une part importante de la déforestation), la banque JP Morgan (qui a investi quelque 317 milliards de dollars dans les énergies fossiles depuis la COP21) ou bien l'entreprise Unilever (géant de l'agro-industrie).

Ensuite parce que pour comprendre cette COP on doit aussi regarder les personnes qui n'étaient pas présentes. Les pays du Sud, qui sont ou seront touchés de plein fouet par les conséquences du changement climatique, étaient les grands absents. Pourquoi ? Parce que la pandémie COVID n'est pas terminée et ils n'ont pas encore pleinement accès aux vaccins pour y faire face. Parce que l'Angleterre n'a pas changé d'un iota sa politique de visa, alors même qu'elle organise un événement international de grande ampleur. Parce que très peu de financements spécifiques étaient prévus malgré une explosion du prix des transports et des logements (jusqu'à 1.600 euros pour une simple chambre d'hôtel). Beaucoup d'ONG et d'observateurs parlent d'ores et déjà de la COP la moins inclusive de l'histoire.



### Quel horizon pour 2050?

Enfin parce que le « pacte de Glasgow » issu des négociations n'enrayera pas le chaos climatique. 2°C au pire. 1,5°C au mieux. Cet horizon, déjà là à Paris, est heureusement maintenu. Sauf que, de nouveau, quand on s'intéresse de plus près à

la réalité on constate que l'ensemble des contributions nationales nous emmènent vers une augmentation d'environ 2,4°C de la température globale. Une différence qui paraît minime mais aura pourtant des conséquences qui ne le sont pas, on le sait. Dans le rayon des nouveautés, les mécanismes pour arriver à réduire les émissions de CO2 se précisent. Sur ce front-là encore on repassera pour les bonnes nouvelles, c'est vers le marché et les compensations carbone qu'on se tourne. Or, l'ONG Oxfam le montre bien, faire de la compensation carbone c'est bien sur le papier mais dans les faits cela nécessiterait d'utiliser l'ensemble des terres arables pour que cela soit suffisant. Les pays riches, premiers responsables du changement climatique, n'ont dégagé qu'un financement infime pour le volet « perte et préjudice » qui vise à indemniser les pays dévastés par les catastrophes. Sans parler des 100 milliards promis pour aider les pays les moins riches cette fois à s'adapter et transformer leurs économies, qui tardent à voir le jour.



## Faut-il boycotter les prochaines COP ?

Face à autant de Green-Washing et de renoncement, faut-il boycotter les prochaines COP ? Il existe évidemment plusieurs réponses valables, mais pour moi il serait dangereux de jeter le bébé avec l'eau du bain. Bien qu'insuffisante, la diplomatie climatique me paraît sans conteste nécessaire. Sans elle, par exemple en 2009, la vaste majorité des pays du monde n'aurait pas reconnu de manière formelle l'origine humaine des bouleversements que nous connaissons. Autre point important, même si dans les faits on n'en est encore loin, avoir comme socle commun les 1,5°C est aussi un socle commun important. Puis ce genre de sommet ne traduit en général et au final que les rapports de force qui existent au niveau national..

### Il faut garder espoir !

Mais alors que faire d'ici les prochaines COP ? C'est évidemment la grande question. Je pense premièrement qu'il faut garder espoir. Non pas parce que tous les problèmes sont derrière nous, j'ai assez développé pourquoi ci-dessus. Mais parce que donner de l'espoir et rendre désirables les changements à venir sont deux conditions indispensables si l'on veut des actions et de l'ambition.

## Comment y arriver ?

Une autre question se pose alors : comment y arriver ? Là encore, plusieurs réponses existent et c'est dans cette pluralité que nous pouvons puiser. S'engager dans une ONG ou la soutenir financièrement, militer dans un parti politique ou simplement s'informer, devenir végétarien ou faire des actions de désobéissance civile, etc. Ces choix ne s'opposent pas, au contraire ils se complètent, il faut sans cesse le rappeler. Face à nous, les multinationales, elles, ne divisent pas et ne cherchent pas non plus à agir d'une seule et même manière.

Enfin pourquoi agir ? Non seulement parce que ce qui se joue c'est la survie de l'humanité, ni plus, ni moins. Mais aussi parce les crises que nous vivons ont une racine commune : notre système prédateur. Le combattre sur le front climatique c'est donc aussi l'affaiblir dans les autres domaines où il amène des injustices, cela permettra donc d'obtenir des victoires cette fois sur le front du féminisme, de la justice sociale ou des droits humains.



Pour soutenir les activités de MATM faites un don au

**BE52 0011 0039 8009**

*(déductibilité fiscale pour tout don supérieur à 40€)*

## BILAN COP 26: LES PLUS VULNERABLES A NOUVEAU SUR LE BANC DES OUBLIÉS

Synthèse de l'article de Rebecca Thissen  
Chargée de recherche sur la Justice Climatique CNCD 11.11.11



***N'oubliez pas "La catastrophe climatique frappe toujours à la porte"***

- *Le 1,5 °C survit malgré des vents contraires .* il est désormais demandé aux gouvernements de se présenter à la COP 27, en 2022, avec des engagements plus ambitieux, afin de s'aligner sur l'objectif de 1,5°C de l'Accord de Paris. Cette décision concerne en priorité les pays qui n'ont pas encore remis de nouvelle contribution ou qui ont déposé des contributions insuffisantes. Dans ce cadre, il a également été demandé au Secrétariat de la Conférence Cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC) de mettre à jour annuellement son rapport de synthèse sur les contributions nationales déterminées.
- La diplomatie en parallèle a été fortement critiquée par les délégations des pays du Sud. Elle privilégiait une COP « de presse » plutôt qu'une COP « de fond »,
- Un élément remarquable de la deuxième semaine des négociations a été l'adoption d'un

Pour soutenir nos associations partenaires faites un don au

**BE52 0011 0039 8009**

*(déductibilité fiscale pour tout don supérieur à 40€)*

accord entre la Chine et les Etats Unis, portant sur la réduction de leurs émissions et sur la mise en place d'une coopération bilatérale des deux grandes puissances à cet effet. C'est la première fois que la Chine accepte de se positionner de manière aussi claire sur l'objectif de 1,5°C.

- Un élément important est la mention du charbon et des subsides aux énergies fossiles. Cela peut paraître étonnant de prime abord, mais mentionner explicitement les principales sources du dérèglement climatique n'avait jamais été possible dans aucun texte de négociations. Mais dans un rapport de force de dernière minute, l'Inde, suivie par la Chine, a finalement refusé le texte sur la table et a exigé de l'alléger en préférant parler de « réduction » plutôt que de sortie. Ce type de blocage n'est pas anecdotique et sert aussi de rappel par rapport à l'urgence de remplir l'autre part du contrat de l'Accord de Paris : celui de la solidarité internationale. En effet, on ne peut espérer atteindre collectivement les objectifs prévus si les responsables historiques des dégâts ne prennent pas acte de la dette climatique qu'ils ont contractée envers le reste du monde et s'engagent donc à soutenir structurellement les pays en développement vers une transition juste et bas carbone.

L'enjeu du financement est un point récurrent des négociations climatiques. Cette année, une donnée supplémentaire est venue compliquer le débat : le retard pris par les pays développés quant à l'engagement de fournir 100 milliards de dollars par an dès 2020 aux pays en développement. Ce constat a crispé les discussions dès l'entame de la COP 26 et a fortement affaibli les relations de confiance entre pays développés et pays en développement. A la déception de beaucoup de pays du Sud, il n'a pas été possible de s'accorder sur la manière dont ce retard serait rattrapé la définition d'un nouvel objectif pour la période qui suivra 2025. Là encore, les pays en développement attendaient des réponses claires et souhaitaient déjà pouvoir entrer dans le contenu des négociations. Il a cependant été jugé qu'il était trop tôt pour les négociations de fond. Dans la COP26 la priorité est donnée au processus et non aux engagements.



Pour soutenir les activités de MATM faites un don au

**BE52 0011 0039 8009**

*(déductibilité fiscale pour tout don supérieur à 40€)*

## COP 26 : PROTÉGEONS LA TERRE-MÈRE ! NOUS N'EN AVONS QU'UNE !



Je suis Mélanie Canales Poma, Présidente de l'Organisation Nationale des Femmes Indigènes andines et amazoniennes du Pérou (ONAMIAP), je fais partie du peuple quechua. En tant qu'organisation, nous avons participé à la COP 26 avec l'espoir que la Terre-mère puisse être protégée et nous avons essayé, pour cela, de nous coordonner avec d'autres organisations, d'autres Associations ainsi qu'avec les Organisations Internationales. Durant la COP 26, nous avons présenté notre travail de récupération, de revalorisation des connaissances et des savoirs en science et technologie ancestrales telles que la récolte d'eau et la récupération des semences.

Sur les résultats, je crois que ce que nous avons vu dans la COP 26, est discutable et critiquable : ils n'ont pas voulu approuver des articles de loi pour protéger les droits humains, les droits des peuples autochtones et la protection de la Mère Nature et c'est inquiétant. En offrant seulement de l'argent, on ne va pas résoudre les problèmes.

Voilà pourquoi, c'est important pour nous de nous coordonner avec les différentes organisations et institutions afin d'élaborer ensemble nos demandes. Nous devons créer une conscience de la défense de l'environnement et de ce que nous faisons pour que le changement climatique n'affecte pas nos peuples.

Nous faisons appel aux citoyens de la Belgique, aux jeunes, pour protéger et prendre soin de notre planète Terre, nous n'en avons qu'UNE, nous n'avons pas d'autre abri. Prenons soin d'elle et protégeons-la. Du bien-être et de la paix de la Mère Nature découlent notre bien-être et notre paix. Le respect des droits de la Mère Nature permettra que soit respecté le droit des personnes d'avoir une vie digne !

Pour soutenir la formation des femmes de l'Amazonie –ONAMIAP

faites un don au **BE52 0011 0039 8009**  
(déductibilité fiscale pour tout don supérieur à 40€)

## COP 26: PARANAPURA

### PROTÉGER, TRANSFORMER ET RESTAURER !

Une réunion de Jorge Velez avec Don Italo

Nous n'avons pas eu d'école depuis presque trois ans" – me dit Don Ítalo, habitant et leader du Paranapura - "le plus jeune de mes fils commençait la primaire et ma fille terminait déjà le secondaire - maintenant ils ne veulent plus aller à l'école, cela va être plus difficile ..."

Cette conversation nous montre comment beaucoup d'espoirs sont restés sur le chemin. Mais aussi, il y a d'autres espoirs qui apparaissent. Nous sommes réunis dans un local de San Luis, pour voir ce qu'on peut faire, pas uniquement pour l'éducation, mais aussi pour l'Association et pour la santé de la communauté. Ce qui intéresse Italo, c'est la production.

"Les initiatives productives ont été paralysées, me dit-il, plein de réalisme, nous devons les reprendre parce que nous avons besoin de revenus, d'avoir une économie, nous avons besoin d'améliorer la production pour la consommation familiale et pour la vendre sur les marchés "

Dans la conversation, il me rappelle qu'avant la pandémie nous avons commencé avec les foires de producteurs mais que toutes ont été annulées constatant "que la pauvreté nous gagne". "Nous n'avons pas eu d'autres alternatives que vendre nos bois, ou louer ou vendre nos terrains. Les deux mesures sont préjudiciables pour la préservation de l'Amazonie , nous déforestons par nécessité" - ajoute Don Ítalo (1).

« En Amazonie notre diversité est notre richesse au fur et à mesure que nous transformons certains espaces en ressources. Si nous ne le faisons pas, nous serons condamnés à tomber dans la monoculture, en louant nos terres pour que les entreprises agro-industrielles les transforment en parcelles et fassent disparaître les forêts.

Dans la conversation, je lui réplique - :Mais sont-ils si peu nombreux ceux qui se lancent dans la transformation ? » Et sans trop penser, il me répond : «en effet ils sont très peu nombreux. Pour changer cela l'école est indispensable pour enseigner aux enfants que les ressources de l'Amazonie sont utiles, qu'elles sont là pour être transformées et non pas pour être vendues, elles sont notre propriété, c'est notre trésor ».

La conversation avec Don Italo invite à la réflexion sur le présent et l'avenir de l'Amazonie. L'éducation et la nouvelle génération sont la clef. Les enfants ont besoin d'une éducation transformatrice, créatrice qui promeut les projets familiaux, les projets des communautés, qui promeut un commerce juste et soutenable.



Quand je demande à Don Ítalo : « Quel message donnerions-nous aux amis belges qui collaborent avec nous ? », Il réfléchit et me dit : « Qu'ils nous aident à produire avec nos ressources, à prendre soin de nos forêts, de nos rivières, de nos plantes, à aider à ce que les familles, grâce à de petits projets familiaux, puissent amener au marché leur variété de plantes médicinales, l'engrais organique, leurs semences, leur diversité d'artisanat. Mais nous devons le faire en encourageant auprès des jeunes générations l'enseignement d'un système basé sur la production et la transformation et non pas sur la destruction.



(1) Minan souligne que la déforestation due aux monocultures telle que la palme africaine a augmenté de manière exponentielle à Loreto depuis 2006, de 1250 à 8343 hectares en 6 années. Tendence qui ne diminue pas.

## APPEL A BENEVOLES Tu es motivé-e par la solidarité internationale ?

Pour poursuivre ses activités de formation, sensibilisation et communication en Bruxelles et région wallonne, l'équipe de MATM a besoin de vous ! Si vous avez du temps disponible et vous voulez soutenir la bonne cause, nous vous invitons à partager avec nous des moments agréables afin d'animer et de motiver des jeunes sur les principaux enjeux de notre temps : le changement climatique et nos modes de consommation.



Notre association organise des journées de formation pour les animateurs/trices, fournit le matériel pédagogique et met en pratique les animations dans les écoles. **Contacte-nous à: [info@matm-Belgique.org](mailto:info@matm-Belgique.org)**

Pour soutenir le projet du Taller Verde du Paranapura faites un don au

**BE52 0011 0039 8009**

(déductibilité fiscale pour tout don supérieur à 40€)



## DÉCLARATION DES FEMMES DEFENSEURES DE SARAYAKU FACE AUX RÉOLUTIONS DE LA COP 26

Nous, femmes défenseures de Sarayaku et déléguées à ce titre à la COP 26, nous avons rejoint nos maisons après deux semaines intenses à la conférence des parties sur le changement climatique. Nous avons participé aux événements et voici nos dernières réflexions :

1. Peuples Indigènes, nous résistons à l'extraction des ressources naturelles avec nos corps, avec nos vies. Notre apport face au changement climatique doit être reconnu. Nos solutions doivent être entendues.
2. Lors de cette COP 26, les représentants des industries fossiles ont été plus nombreux que les délégations des différents États et gouvernements, transformant la COP 26 en une réunion d'affaires et d'investissement plutôt qu'une réunion visant à résoudre la crise climatique. Les industries extractives négocient pour justifier la poursuite de l'extraction des combustibles fossiles à l'origine du changement climatique.
3. Les territoires indigènes continuent d'être menacés par les industries extractives telles que l'extraction pétrolière. Le projet du président équatorien Guillermo Lasso de doubler la production pétrolière du pays est en totale contradiction avec l'objectif de la COP 26 et contribuera à la crise climatique et aux violations des droits de l'homme des peuples autochtones et des générations futures.

En vertu de l'article 6 de l'accord de Glasgow COP 26, nos territoires et nos droits sont menacés par de fausses solutions telles que le marché du carbone et les mécanismes de compensation du carbone. En plus de maintenir le statu quo, ces mécanismes pourraient autoriser le déplacement de Peuples autochtones et la violation des Droits des Peuples Indigènes.

Pour ces raisons, en tant que femmes du Peuple autochtone Kichwa de Sarayaku, nous nous déclarons en urgence climatique et globale car nos territoires sont actuellement menacés par les

Pour soutenir la communauté de Sarayaku faites un don au

**BE52 0011 0039 8009**

*(déductibilité fiscale pour tout don supérieur à 40€)*

entreprises extractives et par le changement climatique avec des conséquences dévastatrices telles que des inondations massives.

Notre proposition est que les États, les organisations multilatérales telles que l'ONU, l'UE et d'autres organisations de défense des Droits de l'Homme, reconnaissent d'une manière juridique le territoire du peuple autochtone Kichwa de Sarayaku sous le nom de Kawsak-Sacha (Selva Viviente). La Forêt et la Terre sont des êtres vivants, ayant une conscience et bénéficiant de droits. Les territoires autochtones, nos espaces de vie, doivent être déclarés libres de toute activité extractive à perpétuité afin d'atténuer le changement climatique et de garantir l'existence humaine.

Enfin, nous demandons aux États, aux entreprises et aux organisations multilatérales de se concentrer sur des solutions réelles, de laisser les combustibles fossiles dans le sol et de respecter les droits et les territoires autochtones. Nous exhortons tout particulièrement l'État équatorien, qui a annoncé l'augmentation de l'extraction pétrolière en Amazonie, notre berceau, à laisser les combustibles fossiles dans le sol, à respecter les droits des peuples autochtones et la vie des générations futures.

Maricela Gualinga

Vice-présidente du peuple autochtone Kichwa de Sarayaku

## LES NOUVELLES DE CODR-UBUNTU EN OUGANDA



Un partenaire de longue date de MATM, Emmanuel Nibizi, a décidé de créer une association dans ce pays pour aider les jeunes burundais, exilés comme lui en Ouganda. Il lui a donné le nom de l'association burundaise dont il était secrétaire CODR-UBUNTU. Le 2 novembre, il nous envoie des nouvelles :

*Dans le cadre des activités de création de notre association CODR-UBUNTU en Ouganda, nous venons de nous réunir pour la deuxième fois. Les points traités sont : l'étude des statuts et leur traduction en anglais et la mise en place du conseil d'administration.*

*Concernant les statuts, j'ai soumis à l'équipe les anciens statuts (NDLR : de l'association du Burundi)*

*traduits en anglais et j'ai eu l'occasion d'expliquer entre autres les réalisations et les objectifs de l'association.*

*L'équipe, à l'unanimité, les a adoptés, décidant de les rendre conformes aux statuts des ASBL ougandaises. Ce travail a été confié à une personne de l'équipe élue secrétaire ayant une expérience avec les organisations ougandaises. Elle va aussi mener le suivi auprès des organes habilités à accorder l'agrément.*

*Concernant le conseil d'administration, comme initiateur du projet, je suis élu président fondateur, Prosper Nzeyimana vice-président, madame Mutoni Mackline secrétaire, John Mbazumutima trésorier et Aimable Safari, coordinateur. Je joins à ce message une photo de cette rencontre mais Safari n'a pas pris part à la prise de photos!*

*L'équipe de RLT les félicite pour leur dynamisme, leur souhaite bonne réussite et, avec l'aide de MATM, les assure de leur soutien.*

Pour soutenir les activités de CODR-UBUNTU en Ouganda faites un don

**au BE52 0011 0039 8009**

*(déductibilité fiscale pour tout don supérieur à 40€)*

## A VOS AGENDAS

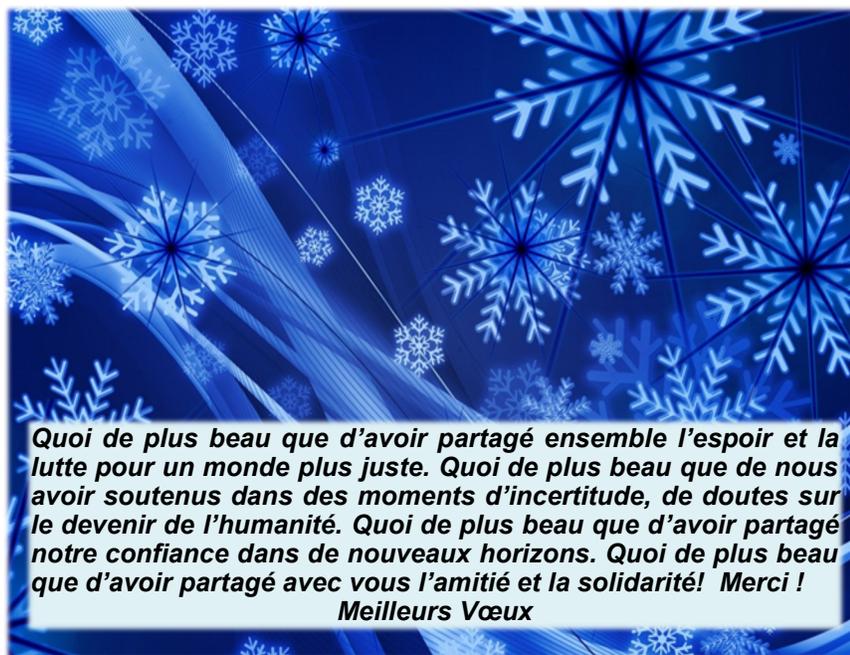
### SOUTENEZ L'OPÉRATION 11.11.11 EN ACHETANT SOLIDAIRE

Après une édition 2020 marquée par les restrictions sanitaires et une chute drastique des ventes de produits en rue, l'Opération 11.11.11 reprend son format "traditionnel" avec le début de la vente en rue. Découvrez les produits vendus au bénéfice de l'Opération 11.11.11 prenant contact avec l'équipe de MATM à Braine l'Alleud à [info@matm-belgique.org](mailto:info@matm-belgique.org)

### SOUTENEZ LE TRAVAIL DE RÉDACTION DU MATM

Suite à de nombreux changements, le comité de rédaction a été restructuré. Afin de continuer à améliorer le contenu et vous proposez de nouveaux sujets, n'oubliez pas de payer votre cotisation de 20€/an ou faites un don pour soutenir les activités de l'équipe.

MERCI !



*Quoi de plus beau que d'avoir partagé ensemble l'espoir et la lutte pour un monde plus juste. Quoi de plus beau que de nous avoir soutenus dans des moments d'incertitude, de doutes sur le devenir de l'humanité. Quoi de plus beau que d'avoir partagé notre confiance dans de nouveaux horizons. Quoi de plus beau que d'avoir partagé avec vous l'amitié et la solidarité! Merci !  
Meilleurs Vœux*

**Pour soutenir l'équipe de MATM dans son quotidien,  
vous pouvez faire un don au**

**BE52 0011 0039 8009**

*(déductibilité fiscale pour tout don supérieur à 40€)*

## Nous contacter

N'hésitez pas à nous appeler pour obtenir des informations supplémentaires sur nos activités ou sur les projets que nous soutenons.

**Mouvement d'Actions  
à Travers-Monde asbl**  
Rue des Croix du Feu, 17  
1420, Braine-l'Alleud  
Belgique

02 888 79 33

[info@matm-belgique.org](mailto:info@matm-belgique.org)

Visitez notre site web :  
[www.matm-belgique.org](http://www.matm-belgique.org)

